

Camille SEMENZATO, Université de Lausanne

## LE THRÈNE DE L'ERINYE

Dès les premiers vers de l'*Agamemnon*, la joie découlant de l'annonce du retour du roi éponyme et de ses hommes est assombrie par des sentiments de crainte vis à vis du futur. Cette tension entre joie et crainte, récurrente dans toute tragédie, apparaît notamment dans les paroles que le chœur échange avec le héraut d'Agamemnon au sujet des autres bateaux partis de Troie. Ce dernier avertit en effet qu'il ne faut pas souiller un jour de bon augure (le retour du roi) par un langage porteur de mauvaises nouvelles (la destruction de nombreux bateaux grecs)<sup>1</sup>. Aussi ajoute-t-il qu'il serait inconvenant d'entonner le péan des Erinyes, lors même du retour du roi<sup>2</sup>. Cependant malgré ce rappel, suite à l'entrée d'Agamemnon et de Clytemnestre dans le palais, le chœur ne peut se retenir de laisser entendre ce qu'il appelle lui-même mystérieusement le θρῆνον Ἐρινύος<sup>3</sup>.

Afin d'élucider le mystère de ce « thrène de l'Erinye », nous procéderons en trois temps :

Les premières strophe et antistrophe du chœur nous renseigneront sur les circonstances qui amènent celui-ci à chanter ce thrène. Puis, nous intéresserons particulièrement à l'Erinye, nous présenterons — à l'aide de divers passages sélectionnés dans l'ensemble de l'œuvre du poète — la nature qu'elle présente chez Eschyle. Enfin, nous arrêterons sur un chœur explicitement chanté par les Erinyes<sup>4</sup>, nous relèverons les termes-clés qualifiant le chant et permettant de s'ouvrir à proprement parler tant au thrène qu'aux Erinyes dans leur ensemble.

Ainsi, à l'aide de ce triple cheminement — mise en contexte, réflexion sur l'Erinye et relèvement des mots-clés d'un passage significatif —, nous serons à même de cerner la nature propre de notre « thrène de l'Erinye » et de repérer sa spécificité eu égard aux autres chants, habituellement inspirés par d'autres divinités, telles notamment les Muses.

---

<sup>1</sup> Cf. ESCHYLE, *Agamemnon*, 636-637.

<sup>2</sup> Cf. ESCHYLE, *Agamemnon*, 645.

<sup>3</sup> ESCHYLE, *Agamemnon*, 992.

<sup>4</sup> Cf. ESCHYLE, *Euménides*, 308-340.